

PARIS
BUENOS
AIRES

TANDEM

2011

4 septembre – 24 décembre

www.tandem2011.com

Dossier de presse

Marie-Ange Munoz, Attachée de presse
marieange.munoz@institutfrancais.com
+33 (0)1 53 69 83 86 - +33 (0)6 88 39 52 64

SOMMAIRE

<u>EDITO</u>	<u>3</u>
<u>TANGO</u>	<u>7</u>
LANCEMENT DU TANDEM : MILONGA AU TROCADERO, BAL ELECTRO TANGO	7
LAS NOCHES DE BUENOS AIRES	8
<u>THEATRE</u>	<u>12</u>
DANIEL VERONESE	12
CLAUDIO TOLCACHIR	14
MARCIAL DI FONZO BO ET ELISE VIGIER	16
ALFREDO ARIAS	18
LOLA ARIAS	20
ROMINA PAULA	21
<u>MUSIQUE</u>	<u>23</u>
MARIO VIDELA – RECITAL D’ORGUE	23
MARTIN MATALON, SUR DES TEXTES DE JORGES LUIS BORGES	25
CONCERT DE L’ORQUESTA TIPICA DE FERNANDEZ FIERRO	27
¡YA BASTA ! FESTIBAL	28
NUIT ROCK	29
AUTRES DATES, AUTRES CONCERTS	31
<u>PERFORMANCE</u>	<u>32</u>
MARIANO PENSOTTI	32
<u>ARTS VISUELS</u>	<u>33</u>
ADRIAN VILLAR ROJAS	33
LEANDRO ERLICH	34
TOMAS ESPINA	35
CIRO NAJLE	36
<u>CINEMA</u>	<u>37</u>
RETROSPECTIVE LEOPOLDO TORRE NILSSON	37
CINEMA EXPERIMENTAL ARGENTIN	39
SEMAINE DU CINEMA ARGENTIN	39
PROGRAMMATION SPECIALE TANGO	39
<u>LES OPERATEURS</u>	<u>40</u>
<u>LES PARTENAIRES</u>	<u>42</u>
<u>LES LIEUX</u>	<u>43</u>
<u>EQUIPES</u>	<u>44</u>

ÉDITO

Le Tandem Paris-Buenos Aires est l'histoire de deux Capitales qui, le temps d'une saison culturelle, se font écho. Si l'histoire partagée des deux villes n'est plus à écrire, le Tandem crée un focus autour de la création et des expressions contemporaines dans tous les domaines de la scène artistique et littéraire.

Imaginé par l'Institut français et la Ville de Buenos Aires, soutenu par la Ville de Paris et l'Ambassade de France à Buenos Aires, le Tandem a pris son envol en avril dernier lors du Salon du livre de Paris : Buenos Aires « Capitale mondiale du livre 2011 » y a fait une entrée très remarquée.

Au printemps, c'est Buenos Aires qui a accueilli Paris avec le succès que l'on sait. Plus de 500.000 spectateurs ont partagé la première « Nuit blanche portègne », ont célébré le Centenaire des éditions Gallimard, ont accompagné nombre de virtuoses français sous les ors du Théâtre Colón. Les artistes français ont été mis à l'honneur dans les grands festivals de la Ville de Buenos Aires, que ce soit le BAFICI (Cinéma Indépendant), le Festival de Cirque contemporain ou prochainement le FIBA, Festival International de Théâtre de Buenos Aires.

A partir du 4 septembre, c'est Paris qui accueille Buenos Aires. L'événement de rentrée sera une grande milonga sur l'esplanade du Trocadéro suivie les 16, 17 et 18 septembre des « Noches de Buenos Aires » qui présenteront au CENTQUATRE les formes les plus diverses d'interprétation du tango mais également les nouvelles tendances de la musique électro-cumbia. Nouvelles scènes des musiques actuelles qui seront accueillies plus tard dans l'automne à la Bellevilloise, au Cabaret sauvage, aux Petits bains.

Dans le domaine des arts visuels, le Tandem accompagnera la résidence de Tomás Espina au MacVal ou bien encore l'exposition du Jardin des Tuileries dédiée à Adrián Villar Rojas, tous les deux figures montantes de la création contemporaine argentine.

Enfin, le Festival d'Automne à Paris ainsi que de nombreux théâtres parisiens feront la part belle au théâtre indépendant portègne en accueillant Alfredo Arias, Lola Arias, Marcial Di-Fonzo Bo, Romina Paula, Mariano Pensotti, Claudio Tolcachir ou Daniel Véronese.

Depuis les grandes migrations du début du siècle où nombre d'architectes français ont fait florès à Buenos Aires, après que Gardel, Borges, Saint-Exéupry ou Cortazar ont célébré la relation entre Paris et Buenos Aires, que Paris a accueilli nombre d'intellectuels et d'artistes fuyant les Années noires de l'Argentine, l'histoire d'amour continue à s'écrire. Le Tandem Paris-Buenos Aires ne prétend pas inventer la relation entre deux capitales mais simplement la renforcer au travers d'une contribution artistique et littéraire qui continuera, gageons-le, à s'écrire pendant de longues années encore.

Jean-François Guéganno

Directeur du département Développement et Partenariat de l'Institut français

PARIS À BUENOS AIRES

26 mars - 26 juin 2011

Le volet portègne du Tandem a permis de présenter plus de 50 spectacles et expositions, d'accueillir plus de 200 artistes, convoquant près de 500 000 personnes. Du 26 mars à la fin juin, le Tandem a offert une programmation artistique française unique à Buenos Aires renforçant les liens culturels qui unissent les deux capitales.

Les principaux temps forts ont été : la 1^{ère} « Noche en Vela », le 26 mars en honneur à la « Nuit Blanche » parisienne, le 3^e Festival international de Cirque « Polo Circo » avec une forte présence française (6 spectacles sur 12), 5 créations récentes du Théâtre du Rond-Point présentées pendant dix jours dans le célèbre Teatro San Martín de l'avenue Corrientes, les concerts au Teatro Colón des pianistes Bertrand Chamayou et Roger Muraro, les grandes expositions consacrées à Robert Doisneau et à Pierrick Sorin dans deux importants musées, respectivement le Centre culturel Recoleta et le Musée d'art moderne de la Ville de Buenos Aires, et enfin, dans le domaine du livre, la présentation d'une exposition à l'occasion du Centenaire des éditions Gallimard dans la maison de Victoria Ocampo.



© Daniel Fernández Harper

BUENOS AIRES À PARIS

4 septembre - 24 décembre 2011

Paris reçoit Buenos Aires et les multiples champs de son expression artistique à l'automne. Son cinéma (rétrospective Torre Nilsson à la Cinémathèque française, cycle de cinéma expérimental au Centre Pompidou, festival de films argentins aux 7 Parnassiens), et deux de ses grands artistes contemporains : Tomás Espina, en résidence au MAC/VAL et Adrián Villar Rojas (Pavillon argentin à la dernière Biennale de Venise), qui présente une œuvre monumentale dans le Jardin des Tuileries. Le théâtre contemporain indépendant et la musique sous toutes ses formes rythment également ce volet parisien.

Gotan Project ouvre le bal, lors d'une milonga géante au Trocadéro, le 4 septembre. Le mois de septembre sera résolument dédié au tango, aussi bien dans ses formes traditionnelles que dans son expression la plus contemporaine. Près d'une cinquantaine d'artistes viennent spécialement pour l'événement ; les 16, 17 et 18 septembre, le CENTQUATRE accueille les démonstrations des plus grands danseurs de tango, rend hommage à Astor Piazzola à travers une série de concerts et spectacles, et donne un grand Bal Pop' spécial milonga ouvert à tous. La Nuit OUF affiche elle aussi, pour sa troisième édition, les couleurs de la capitale argentine au son de l'électro-cumbia, et convie le collectif de DJs argentins ZZK, Odile Fillion et le groupe El Hijo de la Cumbia.

En octobre, novembre et décembre, le Tandem se poursuit par une riche programmation théâtrale en lien avec notamment le Festival d'Automne à Paris. Les œuvres de Daniel Veronese, Romina Paula, Claudio Tolcachir ou Alfredo Arias sont à découvrir au Théâtre du Rond-Point, au Théâtre de la Bastille, au MAC Créteil, puis au Théâtre de la Ville. Ces auteurs, acteurs et metteurs en scène, pédagogues, scénographes ou réalisateurs incarnent une nouvelle forme de théâtre indépendant. Ils opèrent à partir de lieux souvent édifiés de leurs propres mains, gagnés sur des appartements, des garages, des arrière-cours. Leurs œuvres posent la douloureuse question de leur propre identité face au monde et de l'argentinité.

PROGRAMMATION

TANGO

Lancement du Tandem : Milonga au Trocadéro, bal électro tango

Dimanche 4 septembre 2011 : 17h - 21h
Sur la Terrasse du Trocadéro

Ouvert à tous / entrée libre

**DJ sets de Gotan Project et d'Horacio Godoy.
Avec la participation des champions du monde 2011 du festival de tango de Buenos Aires.**

L'ouverture du volet parisien du Tandem Paris-Buenos Aires se fait sur l'esplanade du Trocadéro – lieu emblématique des droits de l'homme - dans l'esprit des bals tango argentins : les milongas. Cette grande soirée électro tango ouverte à tous renoue avec l'âge d'or des «Trottoirs de Buenos Aires», alors que les cultures française et argentine s'imprègnent l'une de l'autre, par l'intermédiaire des artistes argentins émigrés à Paris.

Gotan Project



À l'occasion de son 10ème anniversaire, le premier album de Gotan Project « La Revancha del Tango » a été remixé par les meilleurs artistes de la scène Nueva

Cumbia : King Coya, Chancha via Circuito, Axel Krygier, Frickstailers, El Hijo de la Cumbia, Bombastereo, Fauna, Tremor feat Metabombo et El remolón.



Noche en vela, 26 mars 2011 à Buenos Aires ©DR
Avec l'aimable autorisation du ministère de la Culture de la ville de Buenos Aires

Las Noches de Buenos Aires

NUIT OUF #3 électro cumbia de Buenos Aires

Vendredi 16 septembre : 21h - 3h

Au CENTQUATRE



El Hijo de la Cumbia, Bajofondo Tango Club et Supervielle.

DJs du label ZZK, El Tremor, El G, El Remolón, Lagartijeando, DJ Odile Fillion.

Animations curieuses toute la soirée (tireuses de cartes, coiffeurs, massages, tournois de baby-foot, hot pot, asados...)

ZZK (collectif de DJs argentins)

Ce collectif d'artistes de Buenos Aires a su parer la cumbia traditionnelle de nouvelles sonorités digitales, donnant naissance à la *nueva cumbia*. Puisant dans l'électronica, le hip-hop, le dancehall, le reggaeton, le dub ou encore le baile funk, ses DJs tels que Tremor, El remolon, et El G font aujourd'hui le buzz sur la nouvelle scène électro porteña.

El Hijo de la Cumbia

DJ producteur très en vue de la nueva cumbia, El Hijo de la Cumbia impose sa cumbia new roots sur le dancefloor en croisant dub, hip-hop et musiques traditionnelles sud-américaines. Un style qui envahit les clubs d'une vague sonore latine et tropicale parfaite pour découvrir en filigrane des standards cumbia qu'il étire, malaxe, et passe par les filtres d'une imagination qui garde les traces de la passion latine.

Bajofondo Tango Club présente Supervielle et son album *Réveries*

Producteur et pianiste uruguayen, reconnu pour sa collaboration avec le Bajofondo Tango Club, Luciano Supervielle mélange les sonorités électroniques avec celles, plus traditionnelles du tango, et retranscrit dans sa musique tout l'univers du rio de la Plata, dans ses dimensions musicales et sociales. Il présente son dernier album *Réveries* à l'occasion de la Nuit OUF.

Dj Odile Fillion

Reconnue pour ses qualités de journaliste et réalisatrice spécialiste de l'architecture, Odile Fillion a également réalisé plusieurs documentaires sur le tango qui la passionne tout autant. Elle évoque dans ses films les relations de fascination qu'ont entretenues Paris et Buenos Aires car il n'y aurait pas de tango sans Paris. Odile Fillion mixe régulièrement au Latina de Paris et présentera sa sélection à l'occasion de la Nuit OUF, une invitation à remonter le temps sur la route du tango, pour retrouver l'effervescence de l'histoire de cette danse.

TANGO

Samedi 17 septembre

Au CENTQUATRE

Cours de tango, concerts, spectacles de danse et grande milonga avec orchestre live

Bal training et cours collectifs pour danseurs non-débutants avec Milena Plebs

14h - 17h

Danseuse remarquable des années 90', Milena Plebs a créé avec son partenaire Miguel Angel Zotto une nouvelle esthétique du tango de scène, toujours enracinée dans l'authenticité de la danse populaire, mais enrichie de l'apport de la danse contemporaine. Dans l'esprit de la milonga argentine, Milena Plebs propose des cours de tango.



Milena Plebs et David Palo © DR

Concerts de Nicolás Ledesma et Pablo Agri Quartet (pour la 1ère fois en France)

17h - 18h30

Nicolás Ledesma, grand pianiste du tango actuel, vient défendre son dernier album *Sueño de tango* au côté du violoniste réputé Pablo Agri, un des meilleurs de sa génération à Buenos Aires, et de son quartet. Ruptures de rythmes, reprises, tempos marqués, ligne mélodique pleine de nostalgie, de passion et d'émotion font tanguer les musiciens et nous emportent.



Pablo Agri © DR

Concerts de Puro Bandonéon et Juan José Mosalini Quintet

19h - 20h30

En digne héritier de ses maîtres, reconnu en Europe comme le grand ambassadeur du tango argentin, Juan José Mosalini accompagne avec son quintette l'imparable ballet des esquives et des rapprochements qui font toute la saveur du pas de deux. Un piano, une contrebasse, un violon, une guitare et un bandonéon, il n'en faut pas moins au tanguero Mosalini pour magnifier les plus belles pages de cette histoire musicale.



Juan José Mosalini © DR

Samedi 17 septembre (suite)
Au CENTQUATRE

La Noche de Tango

Concert / Piazzolla « 56/57 » - Orchestre à cordes (production spéciale)

Fernando Suárez Paz (violon), Lautaro Greco (bandonéon)

À 21h

Astor Piazzolla, bandonéoniste et compositeur argentin, fut le musicien le plus important de la seconde moitié du XXe siècle pour le tango. Son œuvre et son style novateur ont marqué l'histoire de ce genre musical. Le violoniste Fernando Suárez Paz, qui a joué pendant 10 ans aux côtés du maestro Piazzolla, faisant partie de son Quinteto Nuevo Tango, enregistrant avec lui 18 albums et faisant le tour du monde, sera accompagné exceptionnellement de Lautaro Greco au bandoneón, afin de livrer les plus beaux morceaux de tango nuevo, genre musical à la croisée des genres, des générations et des cultures.

Danse / Milena Plebs et David Palo

À 22h

Figurant aujourd'hui parmi les danseuses de tango contemporain les plus complètes, la danseuse Milena Plebs présentera pour la première fois à Paris sa pièce « La voz de tus zapatos », avec son partenaire de danse David Palo.



La voz de tus zapatos © Daniel Fernández Harper

Les grandes voix du tango argentin : Raúl Lavié y María Graña

À 22h20

Personnalités mythiques de la ville de Buenos Aires, les deux artistes se produisent exceptionnellement pour chanter les plus beaux airs de tango argentin.

Champions du monde 2011 du festival de tango de Buenos Aires

À 00h00

Suite aux championnats du monde de tango qui ont lieu à Buenos Aires en août 2011, le CENTQUATRE présente les meilleurs danseurs après leur consécration dans la capitale porteña.

Grande milonga avec l'Orchestre de Juan José Mosalini et spectacle du couple mythique de danseurs de tango argentin : Gloria et Eduardo Arquimbau

À partir de 00h15

Grâce à la puissance de l'orchestre de Juan José Mosalini, accompagné de Fernando Suárez Paz et Pablo Agri au violon, de Lautaro Greco au bandonéon et d'autres invités, le CENTQUATRE se transforme en une grande milonga le temps d'une soirée. Seront également présents Gloria et Eduardo Arquimbau, maîtres de tango de renommée internationale, chorégraphes et danseurs légendaires qui ont récemment fêté leurs 50 ans de carrière.

Dimanche 18 septembre
Au CENTQUATRE

Brunch tango et milonga

**Cours collectifs de tango et brunch dansant
avec Gloria et Eduardo Arquimbau**

11h - 15h

Les danseurs mythiques ainsi que les champions du monde 2011 du festival de tango de Buenos Aires donnent au public des cours de tango pour apprendre les premiers pas de base.

**Le Bal Pop' spécial Milonga avec DJ Odile Fillion
15h - 18h**

Pour clôturer ces trois jours sous les couleurs de Buenos Aires, le Bal Pop' du CENTQUATRE se transforme en milonga avec des morceaux choisis par Odile Fillion.



Lancement du Tandem au CENTQUATRE,
printemps 2011
© Cris Nolé

THÉÂTRE

Daniel Veronese

Los hijos se han dormido (Les enfants se sont endormis)

21 septembre - 2 octobre

Du mardi au samedi à 21h - Dimanche à 18h - Relâche le 26 septembre

Au Théâtre de la Bastille

Avec le Festival d'Automne à Paris

D'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov

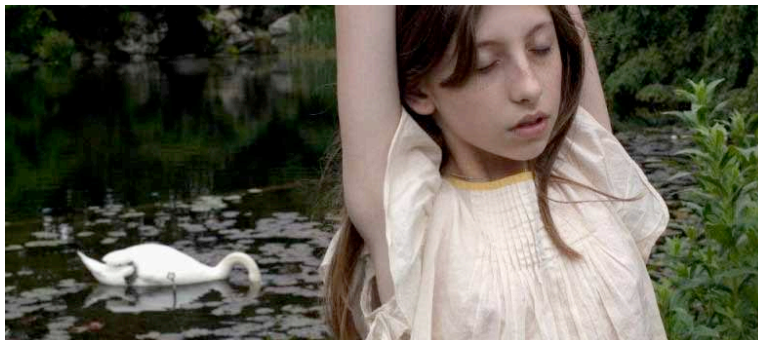
Mise en scène : **Daniel Veronese**

Assistante mise en scène : **Felicitas Luna**

Scénographie : **Alberto Negrín**

Distribution : **Claudio Da Passano, María Figueras, Berta Gagliano, Ana Garibaldi, Fernan Mirás, Osmar Nuñez, María Onetto, Carlos Portaluppi, Roly Serrano, Marcelo Subiotto**

Après *Les Trois Soeurs* (ou *Un hombre que se ahoga / Un homme qui se noie*) en 2005 et *Oncle Vania* (ou *Espía a una mujer que se mata / Espionne une femme qui se tue*) en 2006, c'est à *La Mouette* que l'Argentin Daniel Veronese consacre le troisième volet de ses variations sur Tchekhov : *Les enfants se sont endormis*. Aussi énigmatique que les précédents, ce titre laisse planer une inquiétude. Surtout le pire. Car de ce sommeil, certains ne se réveilleront peut-être pas. Dans un décor unique, Daniel Veronese réunit dix comédiens, fidèles pour la plupart à ses mises en scène dans le circuit des théâtres indépendants de Buenos Aires. Il construit une version « chorale » de *La Mouette* où tout le monde court après quelqu'un d'autre, qui court après quelqu'un d'autre, et ainsi de suite. « C'est en cela que les Argentins ressemblent aux Russes... Nous voulons tous quelque chose que nous n'avons pas », dit Veronese. Les péripéties, les rendez-vous amoureux ratés s'enchaînent comme dans un feuilleton télévisé. Mais aucun écran ne vient s'interposer, ici, entre le public et les acteurs. Bien au contraire, chez Veronese, tout tend à l'identification. Il modernise Tchekhov, l'adapte au rythme de l'époque contemporaine, il condense le temps de la représentation, rassemble les personnages dans un seul espace pour mieux révéler leurs solitudes. Leurs allées et venues prennent alors l'allure d'une véritable déflagration, dont nul ne sortira indemne.



Huma Rosentalski ©

El desarrollo de la civilización venidera (Le développement de la civilisation à venir)

27 septembre - 2 octobre

Au Théâtre de la Bastille

Avec le Festival d'Automne à Paris

Une version de *Une Maison de poupée*, d'Henrik Ibsen

Mise en scène : **Daniel Veronese**

Distribution : **María Figueras, Carlos Portaluppi, Mara Bestelli, Roly Serrano, Berta Gagliano**

Le metteur en scène argentin Daniel Veronese aborde librement les grands textes du répertoire en les réadaptant, les situant dans notre époque. Assisté de sa troupe de comédiens, il s'applique à dessiner les traits principaux des caractères des personnages. Il en résulte un théâtre vif, ciselé et enlevé, qui donne une lecture résolument neuve des classiques. En adaptant deux des grandes œuvres d'Henrik Ibsen, il choisit de parler de deux destins de femmes opprimées par leur milieu familial et social. Chacune à sa façon refusera de se résigner et de se plier aux codes de la société, quitte à subir le destin le plus tragique. Nora de la « Maison de poupée » est une femme jeune, d'apparence insouciante, dont le mari grimpe dans l'échelle sociale. Celui-ci la considère comme une enfant faisant partie de sa panoplie d'hommes qui a réussi. Par amour et dévouement pour lui, elle commet quelques maladresses dont elle est sûre qu'il ne lui tiendra pas rigueur. Mais elle découvre que sa réputation professionnelle est plus importante que son amour pour elle, ce qui la rend lucide et déterminée à ne plus accepter ce statut de poupée écervelée.



© DR

Daniel Veronese (Buenos Aires, 1955) auteur, metteur en scène, scénographe, a commencé sa carrière comme acteur et marionnettiste. Membre fondateur du Periférico de Objetos, groupe phare du nouveau théâtre argentin, créé, en 1989, avec Ana Alvarado et Emilio García Wehbi, il mène un travail d'expérimentation sur l'intégration des acteurs et des objets dans El Hombre de Arena (1982), Máquina Hamlet (1995), Zooedipous (1998), El Suicidio, Apócrifo1 (2002), Manifiesto de niños (2005). Indépendamment du groupe, il réalise de nombreux spectacles comme auteur et metteur en scène, fondant son travail sur les acteurs et la recherche de synthèse dans une économie des effets : Mujeres Soñaron Caballos (2001), Un hombre que se ahoga, adaptation des Trois sœurs, de Tchekhov (2004), Espía a una mujer que se mata, adaptation de Oncle Vania, de Tchekhov (2006), El desarrollo de la civilización venidera, adaptation de Maison de poupée, d'Ibsen et Todos los grandes gobiernos evitaron el teatro intimo, adaptation de Hedda Gabler, d'Ibsen (2009). En 2011, il retrouve le théâtre de Tchekhov pour la troisième fois avec la création de Les enfants se sont endormis, une version de La Mouette. Plus de vingt textes de Veronese sont publiés, qu'il a mis en scène pour la plupart, parmi lesquels : La noche devora a sus hijos, Mujeres soñaron caballos, Open house, La forma que se despliega, Teatro para pájaros. Ces pièces sont traduites en français, italien, allemand et portugais. Parallèlement à ses créations dans le circuit théâtral indépendant qui tournent dans le monde entier, il dirige aussi des spectacles dans le circuit commercial, argentin, et étranger.

Claudio Tolcachir

Tercer cuerpo (L'histoire d'une tentative absurde)

11 - 15 octobre

Mardi et jeudi 20h30, mercredi et vendredi 19h30, samedi 19h

Au MAC Créteil

Spectacle en espagnol surtitré en français

Avec le Festival d'Automne à Paris

Texte et mise en scène : **Claudio Tolcachir**

Par la **compagnie Timbre 4**

Assistante mise en scène : **Melissa Hermida**

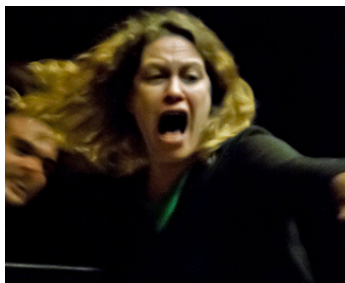
Scénographie : **Claudio Tolcachir, Gonzalo Cordoba Estevez**

Lumière : **Omar Possemato**

Traduction : **Leticia Scavino**

Distribution : **Melisa Hermida, Daniela Pal, José María Marco, Grinstein Hernán, Magdalena Grondona**

Claudio Tolcachir aime raconter des histoires. Dans *Tercer Cuerpo*, elles sont simples en apparence, mais elles dévoilent peu à peu la douleur abritée par ces personnages pris dans l'histoire d'une tentative absurde. Cette tentative, c'est celle qui les tient en vie, malgré les échecs, jour après jour. C'est « une invitation permanente à se jeter dans l'abîme, en tenant par la main quelqu'un qui est probablement dans la même situation ». L'auteur et metteur en scène argentin définit ainsi son espace de travail, de création et d'expérimentation : Timbre 4. Mais cette phrase pourrait tout aussi bien s'appliquer à *Tercer Cuerpo*. Dans un espace où se mêlent différents lieux – une administration dont tout le monde, sauf ses employés, semble avoir oublié l'existence, mais aussi un bar, un restaurant, une maison, un cabinet médical – cinq individus s'affairent, se croisent, se heurtent, peinent à communiquer, à se comprendre. Chaque individu est un mystère que les autres tentent de percer, chaque vie est une énigme à résoudre. Le spectateur est pris au jeu des comédiens, sur qui repose l'essentiel du spectacle, et des personnages ; ils vont et viennent, se retrouvent dans cet espace en dehors du monde, et malgré leur envie de vivre « ne sont pas armés pour la vie ». Ils nous conduisent dans les méandres de leurs mensonges, frustrations, solitudes, hontes mais aussi de leurs désirs. La pièce, peu à peu, nous donne à entendre les non-dits, distille une lumière subtile et ténue sur les zones d'ombre que chacun tente de préserver.



© DR

El viento en un violín

Le 13 décembre à 20h30 à la Scène Watteau de Nogent-sur-Marne

Le 15 décembre à 20h30 au Théâtre Romain Rolland de Villejuif

Spectacle en espagnol surtitré en français

Avec le Festival d'Automne à Paris

Distribution : **Araceli Dvoskin, Miriam Odorico, Inda Lavalle, Lautaro Perotti, Tamara Kiper, Gonzalo Ruiz**

Texte et mise en scène de **Claudio Tolcachir**

Par la **compagnie Timbre 4**

Scénographie : **Gonzalo Cordoba**

Lumières : **Omar Possemato**

Assistante à la mise en scène : **Melissa**

Hermida



El viento en un violín est la dernière création de la compagnie Timbre 4. Au commencement de la pièce, tout sépare les personnages : chacun de son côté, dans les tourbillons du quotidien, mène sa barque comme il peut. Puis, de fil en aiguille, de quiproquos en maladresses, de coups du sort en décisions malheureuses, la vie va les rapprocher, les amener à une improbable famille dans laquelle ils finiront par trouver leur équilibre. « La vie c'est ce qui vous arrive lorsqu'on ne s'y attend pas » disait le poète. La troupe d'acteurs sert à merveille cette

comédie contemporaine de Claudio Tolcachir. Son talent rare est de savoir composer des pièces sur des sujets qui nous touchent ; à la façon d'un Woody Allen, il sait nous faire rire en apportant son regard sur notre société, ses évolutions, ses cataclysmes affectifs, avec toujours une âme bienveillante pour les protagonistes maladroits et pétris de défauts (reflets de nos propres travers) et qui finalement ne cherchent qu'une seule chose : être aimés. Voilà pourquoi ils nous bouleversent.

Acteur, auteur et metteur en scène, pédagogue et directeur de Timbre 4, Claudio Tolcachir est né en 1975, à Buenos Aires. Claudio Tolcachir a suivi une formation d'acteur auprès d'Alejandra Boero, Juan Carlos Gené et Verónica Oddó. En 1994, il reçoit le prix Clarín de la révélation comme meilleur acteur dans "Lisistrata" de Aristophane, mis en scène par Eduardo Riva et Rita Armani. Il travaille ensuite avec de nombreux metteurs en scène dont Agustín Alezzo, Norma Aleandro, Carlos Gandolfo et Daniel Veronese (dans une version des Trois sœurs de Tchekhov, Un homme que se ahoga, en 2006). Au cinéma, il a joué dans Buenos Aires me mata de Beda Docampo Feijoo, Mentirosas Piadosas de Diego Sabanés. Depuis 1994, il enseigne le théâtre, d'abord au Studio-théâtre d'Alejandra Boero, Andamio 190, puis dans son théâtre-école, Timbre 4, qu'il fonde en 1999. Comme metteur en scène, il dirige Arlequino d'Enrique Pinti en 1997 ; Palabras para Federico sur des textes de García Lorca, 1998 ; Chau Misterix de Mauricio Kartun, en 1998 ; Orfeo y Eurídice de Jean Anouilh en 2000 et 2001 et Jamón del Diablo Cabaré, une version de 300 millones de Roberto Arlt, de 2002 à 2004. En 2009, il reçoit le prix Clarín de la meilleure mise en scène pour Agosto de Tracy Letts. En 2005, Claudio Tolcachir écrit et met en scène son premier texte, Le cas de la famille Coleman (La Omisión de la familia Coleman), qui rencontre immédiatement un grand succès auprès du public et remporte de très nombreux prix. Ce spectacle ne cesse depuis de tourner en Argentine et à l'étranger. En 2008, il crée sa deuxième pièce Tercer Cuerpo - L'histoire d'une tentative absurde, coproduite par le festival Santiago a Mil (Chili). Elle a tourné depuis dans de nombreux pays. En 2010, sa troisième pièce, El Viento en un violín, est créée en France à la Maison des Arts de Créteil. Elle sera présentée à nouveau en France dans le cadre du Tandem Paris-Buenos Aires.

Marcial di Fonzo Bo et Elise Vigier

La Terquedad (L'entêtement)

Mercredi 12 et vendredi 14 octobre à 21h

Samedi 15 octobre à 20h30

Au MAC Créteil

Spectacle en espagnol surtitré en français
Avec le Festival d'Automne à Paris

Texte : **Rafael Spregelburd**

Mise en scène : **Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier**

Traduction : **Marcial Di Fonzo Bo et Guillermo Pisani**

Dramaturgie : **Guillermo Pisani**

Scénographie et lumières : **Yves Bernard**

Musique : **Etienne Bonhomme**

Costumes : **Pierre Canitrot**

Perruques et maquillages : **Cécile Kretschmar**

Distribution : **Judith Chemla, Jonath An Cohen, Marcial Di Fonzo Bo, Sol Espeche, Pierre Maillet, Felix Pons, Clément Sibony**

À partir des *7 péchés capitaux* du peintre néerlandais Jérôme Bosch, Rafael Spregelburd, auteur, acteur, metteur en scène argentin a voulu transposer les enjeux de la morale sous forme d'une vaste fresque contemporaine loufoque et savante. Mal connu en France, le Théâtre des Lucioles a choisi de le traduire et de le mettre en scène, séduit par la majesté de sa langue baroque et par son sens cinématographique foisonnant. Après avoir visité la galaxie Copi, Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier se sont donc emparés de cette œuvre monumentale, familiers des complicités artistiques au long cours. *L'Entêtement* retrace les derniers jours de la guerre civile espagnole, en développant conjointement 3 angles de vision d'un événement ayant lieu au même moment dans trois lieux différents. De manière très exceptionnelle, la pièce retranscrit le ressenti, la vision et les enjeux des dirigeants fascistes. Fin mars 1939, près de Valencia, le commissaire franquiste Planc projette d'inventer une langue nouvelle universelle susceptible de gouverner tous les hommes. À quel moment la bascule s'opère-t-elle entre utopie et totalitarisme ? En posant cette question, la pièce transforme le spectacle en véritable aventure humaine et collective intense.



© DR

Marcial Di Fonzo Bo

Né en 1968 à Buenos Aires, il s'installe à Paris en 1987. Au sein du collectif d'acteurs le Théâtre des Lucioles, il met en scène de nombreuses pièces, s'attachant à des auteurs contemporains tels Copi, Leslie Kaplan, Rodrigo García ou Rafael Spregelburd. Comme comédien, il est dirigé par de nombreux metteurs en scène, entre autres, Claude Régy, Matthias Langhoff, Rodrigo García, Olivier Py, Jean-Baptiste Sastre, Luc Bondy ou Christophe Honoré. En 1995, il reçoit le prix de la révélation théâtrale du syndicat de la critique pour son interprétation du rôle titre de Richard III mis en scène par Matthias Langhoff. En 2004, le même syndicat de la critique lui décerne le prix du meilleur acteur pour Muñequita ou jurons de mourir avec gloire de Alejandro Tantanian mise en scène par Matthias Langhoff. Au cinéma, il a tourné avec Claude Mourieras, Emilie Deleuze, Christophe Honoré, Stéphane Guisti, François Favrat, Maiwenn et Woody Allen. En 2008, il entame une collaboration de longue haleine avec l'auteur argentin Rafael Spregelburd. Il met en scène cette année-là, de concert avec Elise Vigier, la sixième pièce d'une heptalogie : La Estúpidez, puis en 2009 La Paranoïa. En 2010, il coécrit avec la chanteuse Claire Diterzi Rosa la Rouge. Pour le festival d'Automne 2010, il signe la mise en scène de Push up de Roland Schimmelpfening dans le cadre de Paroles d'Acteurs et il met en scène au Petit Théâtre de Paris La Mère de Florian Zeller avec entre autres, Catherine Hiegel qui reçoit pour ce rôle le Molière 2011 de la meilleure interprète.

Elise Vigier

Au sein du collectif du Théâtre des Lucioles, elle met en scène des auteurs contemporains et est interprète pour Pierre Maillet, Bruno Geslin, Marcial Di Fonzo Bo et Frédérique Loliée. En 1998, elle co-met en scène avec Marcial Di Fonzo Bo et Pierre Maillet Copi, Un portrait. En 2001 elle met en scène L'Inondation de l'auteur russe Evgueni Zamiatine, adapté au théâtre par Leslie Kaplan. En 2002, elle co-met en scène et interprète avec Frédérique Loliée Duetto¹ à partir de textes de Rodrigo García et Leslie Kaplan. En 2005, elle collabore à la mise en scène de La tour de la Défense de Copi avec Marcial Di Fonzo Bo. Cette même année, elle écrit le scénario de La mort d'une voiture, un moyen-métrage qu'elle réalise avec Bruno Geslin. Celui-ci est sélectionné au festival de Brest et reçoit le prix de qualité du CNC et le prix du jury du festival de Lunel. En 2006, Elise Vigier met en scène avec Marcial Di Fonzo Bo les trois pièces de Copi : Loretta Strong, Les poulets n'ont pas de chaise, Le frigo. La création a lieu au Théâtre de la Ville dans le cadre du Festival d'Automne à Paris et au Festival d'Avignon. En mars 2007, elle met également en scène au Théâtre National de Chaillot avec Marcial Di Fonzo Bo La Estúpidez de Rafael Spregelburd. En 2008, elle joue et met en scène avec Frédérique Loliée Duetto 5 ou Toute ma vie j'ai été une femme de Leslie Kaplan et des extraits de textes de Rodrigo García. En 2009, elle met en scène – toujours avec Marcial Di Fonzo Bo et joue La Paranoïa de Rafael Spregelburd. En 2011, elle met en scène et joue avec Frédérique Loliée Louise, elle est folle de Leslie Kaplan. Le spectacle, créé en avant-première au CENTQUATRE à Paris, se joue en mars 2011 à la Maison de la Poésie à Paris puis au Nouveau Théâtre d'Angers et au Teatro Stabile à Naples dans une version italienne en avril 2011.

C'LE CHANTIER – Rencontre avec Alfredo Arias

Truismes, métamorphoses et masques

Samedi 22 octobre à 18h

Dimanche 23 octobre à 16h

Au CENTQUATRE

Avec Arte et le Festival Temps d'images

Alfredo Arias organise un temps de rencontre autour de la création de son nouveau spectacle *Truismes*, donné au Théâtre du Rond-Point du 8 novembre au 4 décembre.



© DR

Truismes

8 novembre - 4 décembre

Du mardi au samedi à 21h

Dimanche à 15h

Relâche le 13 novembre

Au Théâtre du Rond-Point

Inspiré du roman de **Marie Darrieussecq**
Adaptation théâtrale : **Alfredo Arias, Gonzalo Demaría, Marie Darrieussecq**
Mise en scène et interprétation : **Alfredo Arias**
Costumes : **Chloé Obolensky**
Musique : **Bruno Coulais**
Lumières : **Dominique Bruguière**
Images : **Antoni Aloy**

Décor : **Alfredo Arias**
Masques et accessoires : **Daniel Cendron**
Réalisation des costumes : **ADC/ Danièle Boutard**
Assistante à la mise en scène : **Martine Spangaro**
Assistante décor : **Malika Chauveau**
Assistant lumières : **François Thouret**

Jamais, haletait Honoré, jamais il n'avait rencontré une jeune fille aussi saine. Au chômage, malmenée par une société qui ne veut pas d'elle, une femme simple vit une métamorphose compliquée dont elle dépeint toutes les étapes. Elle se fait truie. Tripotée par un patron qui l'embauche pour l'élasticité de sa poitrine, elle voit ses chairs se raffermir, son appétit croître. Elle grossit, se transforme. Femme-cochon, elle prend conscience de sa place dans le monde. Place plus ou moins humaine, peu à peu porcine. La marginalité. Elle met bat des porcelets, s'éprend d'un loup. Elle subit ce qu'ils font d'elle, les autres, compagnons, amants, collègues. Et elle répond. Figure mythique de la scène, le créateur d'origine argentine Alfredo Arias s'empare de *Truismes*. Après les récents *Trois tangos* et *Tatouage*, l'interprète du *Friigo* de Copi, ou du rôle-titre dans *Madame de Sade* de Mishima, tranche ici dans le vif de l'humain bousculé sur un globe capitaliste où la consommation prime et le rendement prévaut sur tout. Devenir femme-cochon : sortie possible pour recouvrer un regard et une façon d'être au monde.

Arias saisit le conte, le transforme, crée des images nouvelles et rapporte d'autres sens à la farce mordante, la module en fête macabre, en une fable généreuse. Avec Arias, la truie de *Truismes*, comme le cafard de Kafka ou l'Elephant man de Lynch, révèle le monde d'en face, celui où le monstre naît et grandit. Premier roman, sortie phénoménale : *Truismes*, en 1996, fait scandale et fait date, impose Marie Darrieussecq comme l'un des auteurs importants de la fin du siècle. Fin d'un temps, fin d'un monde. Mais pour l'auteur du *Bébé*, ou de *Tom est mort*, l'écriture est un humanisme : « Il s'agit de quitter sa peau et d'aller vers l'Autre. » Dans altruisme, il y a truisme. Finaliste pour le prix Goncourt, *Truismes* révèle un écrivain rare, en phase avec les polémiques et les violences de son temps.

Alfredo Arias est né à Buenos Aires en 1944. Sa toute première création théâtrale est Dracula, suivie par Aventuras et Futura qu'il écrit et met en scène. En 1968, il forme le Groupe TSE et part d'Argentine pour présenter ses spectacles à Caracas, New York et Paris, ville qu'il adopte dès 1970. Sa première mise en scène est Eva Perón de Copi. Son amitié avec l'auteur argentin l'amène à créer La Femme assise d'après sa bande dessinée et plus tard, Loretta Strong, Les Escaliers du Sacré Cœur, Le Frigo, Cachafaz. L'univers théâtral d'Alfredo Arias a la marque d'une inventivité débridée et poétique, celle d'un imaginaire baroque teinté des émerveillements de l'enfance. Découvrant le travail du dessinateur du XIXème siècle, JJ Grandville, il ouvre la porte d'un théâtre du merveilleux et des masques où règnent des animaux aux corps humains et qui se prolonge dans un monde fantastique (Peines de cœur d'une chatte anglaise, Peines de cœur d'une chatte française). Directeur du Centre Dramatique National d'Aubervilliers, il fait une halte dans son écriture personnelle et visite des textes fondamentaux par leur puissance dramatique, La Locandiera de Goldoni, La Tempête de Shakespeare, présentée au Festival d'Avignon. Retrouvant le monde des masques et du fantastique, il met en scène Le Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux et L'Oiseau Bleu de Maeterlinck. Il aborde un théâtre biographique en tant qu'auteur et metteur en scène, explorant son enfance et plus tard ses retrouvailles avec son pays natal (Trio, Famille d'artistes, Mortadela, Faust Argentin, Mambo Místico). Le Music hall et la comédie musicale sont aussi ses domaines de prédilection. Alfredo Arias monte pour la Comédie Française La Ronde de Schnitzler et plus récemment Les Oiseaux d'Aristophane. Il met en scène également des opéras (Les Contes d'Hoffman à l'Opéra de Genève, au Théâtre du Châtelet et à la Scala de Milan, Carmen à l'Opéra Bastille). Au théâtre Colón de Buenos Aires, il a monté Rake's progress, Bomarzo et Mort à Venise, et Kavafis au Centre expérimental de l'Opéra de Buenos Aires. Alfredo Arias a reçu le prix Plaisir du théâtre (Peines de cœur d'une chatte anglaise), Il Pegaso D'oro et il Premio Eti en Italie, ainsi que le prix ACE de la critique Argentine. Il a reçu deux fois Le Molière pour le meilleur spectacle musical pour ses créations de Mortadela et Peines de cœur d'une chatte française et a reçu en 2003 un Molière d'Honneur.

Lola Arias

Mi vida después

5 - 16 décembre

Du lundi au samedi à 20h30

Au Théâtre des Abbesses - Théâtre de la Ville

Spectacle en espagnol, surtitré en français

Texte & mise en scène **Lola Arias** avec la collaboration des acteurs
Dramaturgie : **Sofía Medici**
Musique : **Ulises Conti**, avec la collaboration de **Liza Casullo & Lola Arias**
Scénographie : **Ariel Vaccaro**
Chorégraphie : **Luciana Acuña**
Lumières : **Gonzalo Córdova**

Vidéo : **Marcos Medici**
Costumes : **Jazmín Berakha**

Distribution : **Blas Arrese Igor, Liza Casullo, Carla Crespo, Vanina Falco, Pablo Lugones, Mariano Speratti, Moreno Speratti da Cunha**

Ils chantent, ils racontent, ils évoquent leur pays, son passé, son destin, ils sont pleins de rages et de rires. Ils sont Argentins.

Mi vida después, autrement dit « Ma vie après ». Après, quand le destin de l'Argentine sera enfin déterminé. Qui sait, tout peut arriver ! Alors, Lola Arias et son équipe, tous, elle y compris, comédiens, musiciens, à l'occasion danseurs, sondent le destin de leur pays dans les années 1970-1980, celles du chaos, des coups d'État, celles de leur naissance, à tous. Et chacun se demande : que faisaient alors mes parents ? Qui étaient-ils ? Chacun se met en quête, fouille dans ses souvenirs, ramène des photos, des vêtements, des vidéos... Chacun reconstruit son authentique histoire familiale, balaie les secrets, les non-dits, cherche la vérité sur les disparitions soudaines et définitives, sur ce père policier, avec une belle tête, une belle moustache de policier... Tous sondent le temps des pères pour rêver celui des fils, dans un délire désespéré autant que furieux tandis qu'un gamin galope sur le plateau jonché de vêtements, de débris de vie. Entre réel et rêve, une histoire qui vient de Buenos Aires, ville de toutes les démesures, de tous les possibles.

Colette Godard



Mi vida después © DR

Auteure, metteuse en scène, actrice, chanteuse, Lola Arias fonde un collectif d'artistes interdisciplinaire: Postnuclear company. Elle travaille avec acteurs, danseurs, policiers, enfants, animaux et des bébés ; dans *Striptease* en 2007, un bébé occupe ainsi le rôle principal. La même année pour *L'amour est un franc-tireur*, un groupe rock joue sa vie et ses fantômes, et elle monte *SOKO São Paulo* avec des policiers brésiliens et le metteur en scène suisse Stefan Kaegi, qu'elle retrouve pour *Airport Kids* (Festival d'Avignon 2008) et pour le *Festival Ciudades Paralelas* (2010), festival avec 8 interventions dans l'espace public. En 2009, elle travaille à Munich : *Familienband*, à Berlin *That Enemy within* (HAU, 2010). Elle compose et interprète des musiques avec Ulises Conti.

Romina Paula

El tiempo todo entero (Le temps tout entier)

6 - 24 décembre 2011 ;

Tous les jours sauf le lundi à 18h30

Au Théâtre du Rond-Point

Avec le Festival d'Automne à Paris

Texte et mise en scène **Romina Paula**
Compagnie El Silencio

Librement inspiré de *La Ménagerie de verre*, de
Tennessee Williams

Distribution: **Pilar Gamboa, Esteban Bigliardi,**
Susana Pampín, Esteban Lamothe

Le frère, dans *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, se souvient. Sa sœur manipule des objets fragiles, bestioles de cristal : sa ménagerie de verre. Elle leur fait vivre la vie à laquelle elle doit renoncer. Elle est handicapée. La mère, femme faible, obéit au fils. Et on invite un homme dans la maison. Pour séduire et enlever la jeune femme. Aujourd'hui, l'auteure et metteuse en scène Romina Paula s'empare des figures de *La Ménagerie*, elle les projette ici et maintenant dans la mémoire de la soeur. Le monde a changé : la mère devient une progressiste, une indépendante. La soeur s'avère libre de ses choix, de sa parole, de ses mouvements. Mais comme le personnage de Melville, Bartleby, elle « préfère ne pas ». C'est elle, Antonia, qui se souvient. Loin des archétypes de la tragédie de Williams, tout le monde est libre, mais chacun reste enferré, comme retenu. Un salon. Une lumière blanche, presque permanente. Et un temps distendu d'un présent brûlant : « Une lumière de volière, dit la metteuse en scène. Et l'absence de noirs sur la scène pour donner une sensation d'irréalité, de jour et de nuit éternels et d'altération de la perception du temps... » Et *La Ménagerie* devient *El Tiempo todo entero (Le temps tout entier)*. Car le temps s'impose comme décor et premier personnage. Le présent, « temps énorme », silence long et profond, celui que Tennessee Williams éprouva quand il comprit que sa sœur perdait la raison. Un sentiment qui lui dicta *La Ménagerie*, sa pièce la plus sincère, autobiographique.



© DR

Romina Paula (Buenos Aires, 1979) est auteure, metteuse en scène et actrice. Diplômée de dramaturgie de l'EMAD à Buenos Aires, elle suit parallèlement une formation d'actrice auprès d'Alejandro Catalán, Ricardo Bartís et Pompeyo Audivert. Elle joue au théâtre notamment sous la direction de Daniel Veronese dans La niña fría, Michel Dydim dans El diván et Mariano Pensotti dans La Marea. Au cinéma, elle tourne dans La punta del diablo de Marcelo Paván, Resfriada de Gonzalo Castro, El hombre robado et Todos mienten de Matías Piñeiro. En 2006, elle met en scène son premier texte de théâtre Algo de ruido hace avec sa compagnie El Silencio. Très remarqué lors du Festival International de Théâtre de Buenos Aires, ce spectacle tourne ensuite en Argentine, au Brésil et en Espagne. Le texte est publié dans l'anthologie Dramaturgias (éditions Entropía). Elle met aussi en scène la pièce Ciego de Noche, de Darja Stocker (2007), et Todos los miedos de Mariana Chaud (2008). Par ailleurs, en 2008, elle est boursière du Goethe Institut pour participer à un workshop dirigé par Renee Pollesch dans le cadre du festival Berliner Festspiele à Berlin. Elle est lauréate de plusieurs prix pour ses textes,

notamment sa pièce [chalet] qui obtient le Prix Germán Rozenmacher pour la nouvelle dramaturgie en 2007. Elle a également publié plusieurs récits et deux romans ¿Vos me querés a mí? et Agosto, finaliste du Prix Página/12 pour le Nouveau Roman (éditions Entropía, 2009).



© DR

MUSIQUE

Mario Videla – Récital d'orgue

Dimanche 4 septembre à 16h

A l'Eglise Saint-Germain l'Auxerrois

JOHANN S. BACH (1685-1750)	Passacaglia en do mineur BWV 582
DOMENICO ZIPOLI (1688-1726)	Pastorale All' Offertorio All' Elevazione
FELIX MENDELSSOHN (1810-1847)	Sonata VI en ré mineur <i>Choral et 4 variations</i> <i>Fuga</i> <i>Final: Andante</i>
JULIO PERCEVAL (1903-1963)	Natividad (Tableau Mystique)
ALBERTO GINASTERA (1916-1983)	Toccata, Villancico y Fuga Op.18

Samedi 10 septembre à 16h

A l'Eglise Saint-Gervais

F. CORREA DE ARAUXO (1510-1586)	Tiento de Quarto Tono
S. AGUILERA DE HEREDIA (1565-1627)	Medio registro bajo de 1º Tono
JOSEPH JIMENEZ (1608-1672)	Batalla de 6º Tono
JAN PIETERSZ SWEELINCK (1562-1621)	Fantaisie avec écho
DOMENICO ZIPOLI (1688-1726)	Pastorale
ANONYME XVIIIe siècle	Del Príncipe (Zipoli) Retirada del emperador (Zipoli) Giga Alemanda Folias
JEAN FRANÇOIS DANDRIEU (1682-1738)	Magnificat en ré mineur <i>Plein jeu – duo – Trio</i> <i>Basse de trompète – Flûtes</i> <i>Dialogue – Duo sur la trompète</i>
JOAN CABANILLES (1644-1712)	Pasacalles II



© DR

Mario Videla est né à Salta, en Argentine. Il a étudié l'orgue et la direction chorale à la Faculté d'arts plastiques de l'Université de la Plata, avant de continuer ses études en Allemagne et aux Pays-Bas. Organiste, claveciniste, il joue également l'épinette et pratique le continuo. Au début des années 70', il est invité à participer au Festival Bach dirigé par Karl Richter à Buenos Aires. En 1982 et 1985, il se produit avec le Bach Collegium de Stuttgart dirigé par Helmuth Rilling. Mario Videla a joué des récitals d'orgue à Madrid, Rome, Paris, Londres, Cologne, Porto, Lucerne, et en Amérique du Sud – Mexique, Équateur, Venezuela, Uruguay, Chili et Argentine. Il a réalisé plusieurs enregistrements, en tant que soliste et en tant que membre de différents orchestres de chambre. Parmi ses disques se trouvent de nombreuses œuvres de J.S. Bach, incluant Les petits livres de notes de Ana Magdalena Bach, ainsi que l'œuvre complète pour orgue et clavier de Domenico Zipoli, et plusieurs programmes de musique coloniale latino-américaine. Depuis 1976, il est le directeur artistique de l'association Festivales Musicales de Buenos Aires. En 1983, il fonde l'Académie Bach de Buenos Aires, qu'il dirige encore aujourd'hui, et grâce à laquelle il se taille une solide réputation en Amérique latine, au travers des concerts et performances. Récemment, il a dirigé, au Théâtre Colón, la Messe en si mineur et Les Passions de J.S. Bach, ainsi que des compositions de Händel et Vivaldi. Depuis 1997, Mario Videla développe un programme radio dédié aux cantates de J.S. Bach, diffusé chaque dimanche par différentes radios en Argentine, Brésil, Chili et Venezuela. En 2006 et 2008, il a été invité à participer au jury de l'International Bach competition à Leipzig. Mario Videla a reçu de nombreuses récompenses, parmi lesquelles le prix Konex Platinum en 1989, la Croix de l'ordre du mérite de la République fédérale d'Allemagne en 2003, et le prix Gratia Artis, attribué par l'Académie nationale de Beaux Arts (Argentine), en 2010.

Martín Matalón, sur des textes de Jorge Luis Borges

Jeudi 6 octobre à 20h30

Au Théâtre du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

Dans le cadre du Festival d'Île de France

La Rosa...

De **Martín Matalón**

Sur **des textes de Jorge Luis Borges**

Mise en scène : **Diana Teocharidis**

Ars Nova, Ensemble instrumental

Direction : **Philippe Nahon**

Mezzo-soprano : **Isabel Soccoja**

Accordéon : **Pascal Contet**

Comédien : **Rodolfo De Souza**

Création visuelle : **Marko Echeverria**

Scénographie : **Emilio Basaldúa**

Lumières : **Jérôme Deschamps**

Son : **Christophe Hauser**

En 1992, Martín Matalón explorait le monde poétique de Borges en composant un parcours musical, intitulé *La rosa profunda*, destiné à une exposition du Centre Pompidou. Une vingtaine d'années plus tard, il poursuit ce travail avec *La Rosa*, commande du Festival d'Île-de-France. Admirateur inconditionnel de l'œuvre de Borges, le compositeur argentin en a tiré des fragments, qui abordent les préoccupations fondamentales du célèbre écrivain : le questionnement sur le temps, la mémoire. « La gloire est aussi l'une des formes de l'oubli », disait Borges. D'autres thèmes seront également évoqués : la bibliothèque ou encore la ville de Buenos Aires. La création de Martín Matalón s'apparentera à une série de miniatures musicales entre lesquelles viendront s'intercaler des formes plus longues. Le comédien Rodolfo de Souza et la mezzo-soprano Isabel Soccoja réciteront et chanteront ces fragments, avec l'ensemble Ars Nova, placé sous la direction de Philippe Nahon. Ouvert à tous les genres et à toutes les formes artistiques, cet ensemble se définit comme « un des plus ardents défenseurs du pluralisme esthétique dans la création musicale contemporaine ». Autre point fort : la création visuelle est confiée au talentueux plasticien argentin Marko Echeverria. Il se sert pour matériau de base d'images vidéos ou de photographies qui décrivent un univers à mi-chemin entre Borges et Matalón. Un concert au cœur des mondes labyrinthiques.

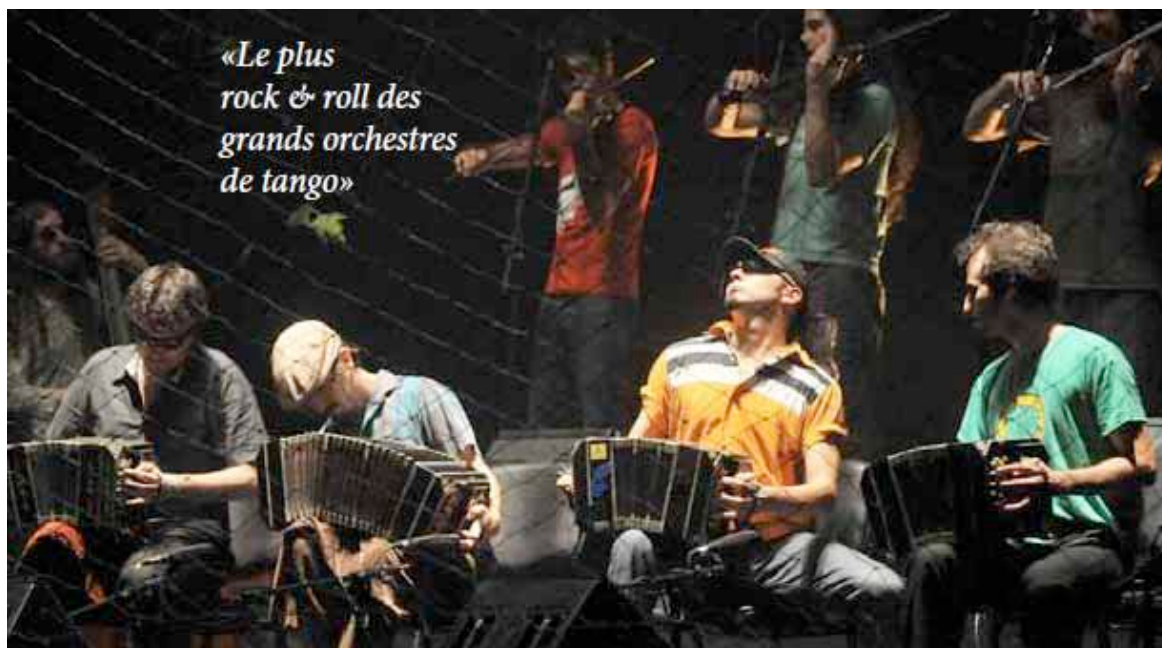
Coproduction Festival d'Île de France La Muse en Circuit, Centre national de création musicale Grame, Centre national de création musicale TAP Théâtre Auditorium de Poitiers – Avec le soutien de Metz en Scènes – Production déléguée Ars Nova

Né à Buenos Aires en 1958, Martín Matalón étudie à la Juilliard School de New York où il obtient son Master de composition. En 1989, il fonde Music Mobile, ensemble basé à New York et consacré au répertoire contemporain et devient son directeur jusqu'à 1996. Il reçoit en 2007 le Grand prix des lycéens, en 2005 le prix de la J.S Guggenheim fondation de New York et le prix de l'Institut de France Académie des Beaux-Arts. En 2001, il se voit attribuer le prix de la Ville de Barcelone, le Charles Ives Scholarship de l'American Academy and Institute of Arts and Letters et, en 1989, le prix « Opéra Autrement » du Centre Acanthes pour la commande et production de l'opéra de chambre *Le Miracle secret* basé sur le conte homonyme de J.L. Borges. En 1993, définitivement installé à Paris, l'Ircam lui commande une nouvelle partition pour la version restaurée du film de Fritz Lang, *Metropolis*. Après ce travail considérable, Martín Matalón se plonge dans l'univers de Luis Buñuel en écrivant consécutivement trois nouvelles partitions pour les trois films surréalistes du cinéaste espagnol : *Un Chien andalou* (1927), *L'Age d'or* (1931) et *Las Hurdes – Terre sans pain* (1932). Son catalogue comprend un nombre important d'œuvres de musique de chambre et d'œuvres pour orchestre, et couvre un large spectre de genres différents : théâtre musical, opéra, musique mixte, contes musicaux, installations, musique + texte, horspiel, œuvres chorégraphiques, musique + film,.... Initiée en 1997, la série des Trames, œuvres à la lisière de l'écriture soliste du concerto et de la musique de chambre, et la série des Traces qui constitue pour le compositeur une sorte de «journal intime compositionnel» et destinée à des instruments solistes avec électronique en temps réel, forment un pan important de son catalogue. Martín Matalón a écrit, entre autres, pour l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre Philharmonique, l'Orchestre de Barcelone et Catalogne, Court-circuit, MusikFabrik, l'Ensemble intercontemporain, les Percussions de Strasbourg, Barcelona 216, Ensemble Modern... Il enseigne régulièrement la composition: au Centre Acanthes (2000 et 2004), à l'Ircam (2000, 2003 et 2004), à INJUVE/ Espagne (2006), à U.C. Berkeley (regent professor 2007), ou encore comme professeur invité à McGill University de Montréal (2004 à 2008). Il a été compositeur en résidence à l'Arsenal de Metz et l'Orchestre National de Lorraine pour la période 2003-2004, et il est actuellement compositeur en résidence à La Muse en Circuit – Centre National de création musicale de 2005 à 2012.

Concert de l'Orquesta Típica de Fernández Fierro

Samedi 15 octobre à 22h30

Au MAC Créteil



© DR

L'Orquesta Típica Fernández Fierro est l'un des orchestres de tango les plus originaux de la scène actuelle. Les douze musiciens détonnent : tresses rastas, crânes rasés, piercings. Pourtant, le groupe reste musicalement fidèle aux canons du genre. Ni guitare électrique, ni batterie, ni boucles électroniques, mais une section de cordes, piano, contrebasse, et quatre bandonéons en première ligne, une impressionnante soufflerie qui embrase les salles. Son côté rock s'exprime dans la rage de jouer et dans la voix de gravier du chanteur, Chino Laborde – qui arbore costume noir impeccable, chemise de soie et cravate. Le tango n'en finit pas de ressusciter, l'Orquesta Típica Fernández Fierro incarne l'une des facettes de cette dernière renaissance du tango.

MUSIQUES ACTUELLES

Dans le cadre du Tandem Paris Buenos Aires, la scène électro-rock portègne vient à la rencontre du public parisien ; Plusieurs établissements de la scène parisienne, tous adhérents du Réseau MAP, aux tailles et aux publics divers, font le pari de présenter ensemble sur quelques jours, les groupes phares de la scène Musiques Actuelles argentine.

Entre rock, folk, hip-hop ou encore funk, entre tango électro, électro cumbia et nueva cumbia, Buenos Aires bouillonne et dévoile ses tendances nouvelles, innovantes et festives.

¡Ya Basta ! FestiBal

Jeudi 13 octobre, 19h – 5h

À la Bellevilloise

La Revancha del Tango de Gotan Project fête ses 10 ans

Avec Gotan Project Dj Set, El Hijo de la Cumbia, Feloche + guests, Tremor, Prisca Lobjoy...



Gotan Project © DR



El Hijo de la Cumbia © DR

En 2001, Gotan Project expérimentait dans un home-studio parisien un son qui n'allait plus tarder à retourner la planète musicale. *La Revancha Del Tango* deviendra dès sa sortie un classique, une formule qui ne tardera pas à faire des émules.

En 2011, l'heure est à la *Revancha en Cumbia*, un album où l'on retrouve les principaux bidouilleurs qui malaxent les sons de la dense tradition argentine pour les concasser dans leur grand mix : Tremor, Bomba Estereo, Chancha, King Coya, El Remolón, Fauna, Axel Kryeger, Frikstailers et El Hijo de la Cumbia. Cette turbulente scène qui agite de ses rythmiques fracassées les nuits de Buenos Aires s'est tout naturellement emparée des titres qui composaient *La Revancha Del Tango*, pour en donner une nouvelle vision. Aussi originale que l'originelle.

A l'occasion de la sortie cet album et pour fêter les 10 ans de la sortie du premier album de Gotan Project, le label Ya Basta Records et la Bellevilloise vous proposent une soirée dédiée à la scène portègne.

Au programme de cette soirée, une multitude d'artistes et de performances mobiliseront 3 espaces de la Bellevilloise, une nuit Nueva Cumbia / Cumbia Digital au club de la Bellevilloise avec : Gotan Project DJ Set (Philippe Cohen Solal, Christoph Muller), Tremor, El Hijo de la Cumbia, une milonga revisitée au loft, une carte blanche exceptionnelle donnée à l'artiste Féloche au forum ainsi que des performances vidéo orchestrées par Prisca Lobjoy.

Nuit rock

Vendredi 14 octobre
Au Cabaret sauvage

Quatre des groupes les plus en vue en Argentine, véritables phénomènes des scènes rock et électro sont réunis pour la première fois. Le Cabaret sauvage nous convie à une nuit rude et festive, aussi colorée que rythmée, pour découvrir le meilleur de la musique argentine. Buenos Aires n'est pas que la capitale du Tango !



Tremor © DR

BABASÓNICOS

Groupe de rock formé au début des années 90' en Argentine autour d'Adrián Dargelos (voix), Diego « Uma-T » (clavier), Mariano Dominguez (guitare), Diego « Uma » (guitare et voix), Diego Castilian (batterie) et Gabo Manelli (basse). En 1992, Babasónicos édite son premier album *Pastot*, avant d'assurer la première partie de Depeche Mode en 1994 lors d'un concert en Argentine. Pour son deuxième album, *Trance Zomba*, DJ Peggyn est invité à participer au projet ; il restera finalement membre du groupe jusqu'à la sortie de *Miami* (1999). En 1999, le groupe et Ian Brown signent un titre éponyme sur l'album *Golden Greats*. Lorsque le groupe met un terme à sa collaboration avec Sony Music, son label jusqu'alors, il crée *Butaco Records*, son propre label, qui éditera *Vedette*, *Babasónica Electrónica*, et *Groncho*. Le Rolling Stones Magazine consacre en 2001 *Jessico* meilleur album de la décennie. Fin 2003, le groupe édite *Infamous*, qui devient rapidement disque de Platine. L'album sort dans seize pays et gagne le soutien de l'américain Andrew Weiss. *Anoche* est lancé en octobre 2005, marqué par la participation du légendaire producteur Phil Brown.

Babasónicos compose également la bande originale du film *Las mantenidas sin sueños*, de Vera Fogwill et Martín Desalvo, sorti en 2007. *Mucho*, leur avant-dernier album, sort en 2008 et, pour la première fois en Amérique latine, uniquement en format digital ; il devient disque de Platine, avant même de sortir en CD. En 2009, *Mucho +* présente plusieurs morceaux inédits. Babasónicos a très récemment lancé son nouvel album *A propósito*, après une tournée de près de 90 concerts à travers plus de treize pays.

www.babasonicos.com

TAN BIÓNICA

Obsesionario, le dernier album de Tan Biónica, est composé de douze titres, où se mêlent discordances, souvenirs anciens et oublis. L'album a été produit par Pepe Céspedes et Oski Righi (Bersuit) et enregistré dans les studios Del Cielito. « Ella », premier single, a été largement diffusé sur les radios nationales et à la télévision. Le clip de ce morceau, premier à être enregistré en format 360° en Argentine, a reçu de très bonnes critiques, atteignant les premières places du top MTV. Tan Biónica réaffirme sur cet album son style, fusion d'éléments rocks et électro, avec pour instrument principal la mélodie. Comparé à son prédécesseur, *Canciones del Huracán*, *Obsesionario* est un album plus concret, solide, et homogène. A travers les paroles et une sonorité plus profonde, le projet témoigne de la maturité artistique du groupe. Tan Biónica est composé de Chano Moreno Charpentier (voix), Sebastián Seoane (guitare), Bambi Moreno Charpentier (basse) et Diego Lichtenstein (batterie). Tan Biónica a sorti son premier album en 2007, *Canciones del Huracán*, réédité l'année dernière par Pirca/Universal.

www.tanbionica.com

PONCHO

Composé de Zuker, Leandro Lopatin, Fabián Picciano et Punga, le groupe a récemment édité son premier album studio, auquel ont participé de nombreux invités dont L.A. Spinetta, Banda de Turistas, ainsi que la voix explosive d'American Shannon. Le disque a été produit par le DJ et producteur britannique Justin Robertson, qui a également participé à l'enregistrement de l'un des morceaux. Poncho offre un spectacle d'électro-rock psychédélique, puissant et pur. Le Punga Visual Consorcio Studio, qui a collaboré avec les Chemichal Brothers, assure l'habillage scénique du groupe.

En janvier 2010, Poncho a joué pour la BBC Radio One, dans le cadre du « Sunday Best show », présenté par le prestigieux DJ anglais Rob Da Bank.

www.poncho.com.ar

TREMOR

Trio d'impétueux génies du folk, Tremor est mené par Leonardo Martinelli, musicien argentin qui mixe rythmes digitaux et sonorités anciennes. Multi-instrumentiste et compositeur, il signe également pour le cinéma et le théâtre. Camilo Carabajal, issu d'une famille de musiciens très estimée en Argentine, l'accompagne dans ce projet, en tant que joueur de « bombo leguero » (tambour). Enfin, le « scientifique fou du synthé », Gerardo Farez, offre au trio une dose de psychédéisme. Tremor associe les rythmes et transcende les genres musicaux. Le groupe dépasse les barrières du son partout en Amérique du Sud, et présente ses morceaux de folklore digital à un nouveau public ; il rapproche les générations, la géographie et les genres. Mélangeant musique électronique et à du tambour traditionnel, Tremor doit autant à l'anthropologie qu'à la musique populaire. Sur son dernier enregistrement, le groupe présente une mélodie folklorique dans un *flow* digital. Au rythmes traditionnels se superposent des boucles de synthétiseur, de la flûte et de la batterie, créant une hybridation suggestive. Les rythmes sont réinventés pour les amateurs de musique d'aujourd'hui.

www.tremormusic.com

Autres dates, autres concerts

Poncho

Samedi 15 octobre à 22h
À l'International



Poncho © DR

Babasónicos

Samedi 15 octobre: 21H-00H00
À Petit-Bain

Dans le cadre des "20 ans de TENDANCE FLOUE"



Babasónicos © DR

Axel Krygier

Jeudi 20 octobre
À Petit-Bain

Concert avec CHRIS FORSYTH (US)



Axel Krygier © DR

Le roi de l'alternative cool de Buenos Aires, compositeur multi-instrumentiste argentin, accompagné depuis maintenant deux ans par Petit Bain, revient après une tournée estivale et rencontre le guitariste américain Chris Forsyth (Peesseye). Une soirée improbable qui rassemble deux spécialistes du mélange des genres, entre minimalisme, psychédélie, poésie sonore et influences rock, folk...

Auteur, compositeur multi-instrumentiste, Axel Krygier publie son premier album en 1999, Echale Semilla, alors distribué en France par Discograph, et dont le single fait rapidement le tour des ondes. Entre l'Argentine et l'Europe, il multiplie les expériences musicales : il compose des bandes-son pour la danse (Secreto y Malibu - 2003), le théâtre (Trois Tangos de Alfredo Arias - 2010) et le cinéma, collabore en live avec Melingo, Gotan Project, le collectif Zizek... Son dernier album, Pesebre - publié en septembre 2010 par Crammed Discs, échappe à toute classification et nous transporte dans une géographie musicale improbable, ludique et décomplexée. Sur scène Axel Krygier est accompagné de Juan Ravioli, Jean Thevenin et Mathieu Warsky.

PERFORMANCE

Mariano Pensotti

15 - 16 octobre
Dans le métro parisien
(stations à définir)

Sometimes I think I can see you

Performance littéraire

Avec le festival Temps d'images

En partenariat avec le CENTQUATRE et la RATP



© DR

Mariano Pensotti a imaginé, dans le cadre du festival de théâtre ambulant *Ciudades Paralelas*, une performance littéraire sur les quais d'une station de métro, dans laquelle quatre écrivains invités observent les passagers depuis différents angles.

Un ordinateur portable sur les genoux, ils décrivent et imaginent les scènes et les dialogues à mesure des interactions du public/acteur. Les ordinateurs sont connectés à des écrans vidéo sur lesquels s'affiche en direct le texte des écrivains. En regardant ces écrans, les passants découvrent que, de même que leurs voisins, ils ont été transformés en personnages d'une histoire créée de toutes pièces au moment même. Ils sont observés, mais ils ont aussi la possibilité de jouer leurs faits et gestes dans la station et d'interférer avec l'histoire.

La station de métro devient le cadre de romans-photos vivants explorant la distance poétique entre l'image et le texte, le réel et le fictionnel.

Mariano Pensotti, né à Buenos Aires en 1973, a étudié le cinéma, les arts visuels et le théâtre. Ses performances ont été présentées en Argentine et dans des festivals en Belgique, Allemagne, France, Irlande, Lettonie, Brésil, Canada, Autriche, Espagne, Chili, Grande-Bretagne, Danemark et Suisse. Son travail a été récompensé par les prix Rozenmacher, Clarin et Premio F, et par l'attribution des bourses Unesco-Aschberg, Rockefeller Foundation, Fundación Antorchas et Casa de América de Madrid.

ARTS VISUELS

Adrián Villar Rojas

Installation

9 septembre - 24 octobre

Vernissage le 8 septembre à 19h

Au Jardin des Tuileries

Cette exposition est produite dans le cadre de SAM Art Projects, en partenariat avec le Louvre et avec le soutien de Bouygues Bâtiments Rénovation Privée et avec le soutien de l'Ambassade de la République d'Argentine en France.



© DR

Poems for Earhtlings

A l'issue d'une résidence de cinq mois à la Villa Raffet, dans le cadre des bourses SAM Art Projects, l'artiste argentin Adrián Villar Rojas, qui représente l'Argentine à la 54^{ème} Biennale d'art contemporain de Venise en 2011, exposera une sculpture monumentale dans le Jardin des Tuileries.

Pour cette œuvre, qui s'inscrit dans la continuité de son projet présenté à Venise, il utilise son matériau de prédilection : l'argile.

Le travail d'Adrián Villar Rojas est nourri de littérature contemporaine, de culture classique, de science-fiction, de bande dessinée et de culture grunge. La fin de l'Humanité et le temps sont des thèmes qui parcourent son œuvre. Que resterait-il après la fin du monde, la fin de l'art ? A l'image des autres sculptures monumentales réalisées par l'artiste, cette œuvre, éphémère, est vouée à la destruction à la fin de l'exposition.

La résidence d'Adrián Villar Rojas dans le cadre de SAM Art Projects fera l'objet d'une publication au mois d'octobre.

Adrián Villar Rojas est né en 1980 à Rosario en Argentine. Il vit et travaille entre Rosario et Buenos Aires. Il est représenté par la Galerie Ruth Benzacar. Diplômé de la Escuela de Bellas Artes de Rosario, et de la Clínica de Artes Visuales del Centro Cultural Ricardo Rojas, Buenos Aires, il représente l'Argentine à la 54^{ème} Biennale de Venise, participe à la Biennale d'Istanbul, expose au New Museum de New York en mars 2012 et vient de remporter le 9^{ème} Prix Benesse pour l'art contemporain décerné par la Fondation Futukame, Naoshima, Japon.

Leandro Erlich

24 septembre – 9 décembre

Mercredi, samedi et dimanche de 14h à 19h, nocturne le vendredi jusqu'à 21h

Vernissage le vendredi 23 septembre de 18h à 20h30

Au CENTQUATRE / Espace Aubervilliers

IN_PERCEPTIONS

Dans le cadre d'une exposition collective avec Ann Veronica Janssens et Lawrence Malstaf, Leandro Erlich présente pour la première fois en France deux œuvres. Les créations de Leandro Erlich, quasi-architecturales jouent avec les miroirs, les doubles fonds et les effets de trompe-l'œil pour modifier les perceptions de la réalité et créer des espaces insolites. L'artiste argentin détourne ainsi les éléments banals du cadre urbain pour agir sur l'inconscient du public et happer les passants. La fascination pour l'infini que ses œuvres engendrent donne à celles-ci une dimension spectaculaire, tandis que les multiples possibilités de participation du spectateur les rendent ludiques. Il s'agit alors de véritables expériences collectives.

Bâtiment

Créée pour la Nuit Blanche parisienne de 2004, cette œuvre monumentale et vertigineuse joue sur un effet de miroir qui donne l'impression que le bâtiment réfléchi est en position verticale. Le public est invité à marcher sur l'œuvre, à s'y accrocher. Il a ainsi le sentiment d'y « grimper » sans effort, ignorant les lois de la gravité.

Changing Rooms

Voici la copie d'un environnement familier, faisant partie de notre vie quotidienne. Mais une fois entré dans la cabine d'essayage, le visiteur voit se brouiller les frontières entre la réalité et les représentations, et se trouve projeté dans un espace étrange dont les paramètres auraient été modifiés. Les perceptions du monde réel du visiteur sont ainsi transformées.



Bâtiment (2004)

Nuit Blanche,

La Cour de l'Observatoire de Paris © DR

Leandro Erlich est représenté par la Galleria Continua, San Gimignano / Beijing/ Le Moulin

Leandro Erlich, (1973, Buenos Aires) vit et travaille entre Buenos Aires et Paris. En 2001, il représente l'Argentine à la 49^e Biennale de Venise avec son œuvre Swimming Pool ; celle-ci est depuis installée de façon permanente au musée de Kanazawa au Japon. À l'instar de La Piscine, les installations de Leandro Erlich sont composées d'éléments architecturaux le plus souvent construits à l'échelle humaine : un escalier, un ascenseur, une chambre... Le public s'oriente ainsi avec une vision familière. En 2006, il fait partie des artistes nommés pour le Prix Marcel Duchamp.

Tomás Espina

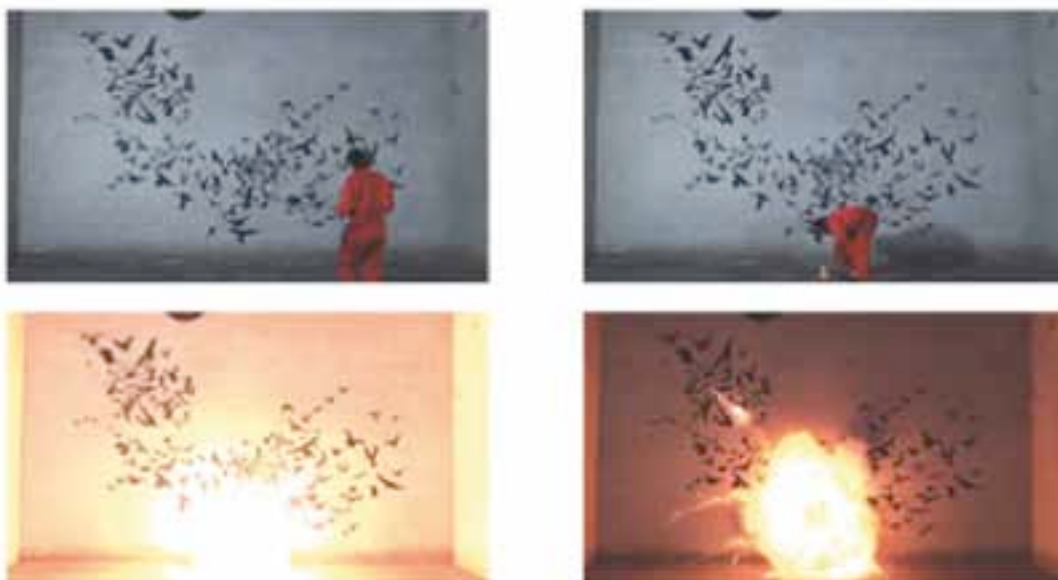
Résidence au MAC/VAL en septembre et octobre

Exposition à partir du 22 octobre - De 12h à 19h tous les jours sauf le lundi

Vernissage le 21 octobre à partir de 18h30

Dans le cadre de son programme de résidences d'artistes, le MAC/VAL invite Tomás Espina. À travers ses toiles, installations, performances et vidéos, l'artiste « pyromane » explore les effets du feu et de la combustion et met en regard création et destruction. Avec une grande maîtrise des effets chimiques de brûlures ou d'explosions sur différents supports, l'artiste réinterprète des œuvres empruntées à l'histoire de l'art ou des images médiatiques, liées aux luttes sociales et aux violences policières.

Au MAC/VAL, il souhaite explorer, en collaboration avec un autre artiste argentin, Martín Cordiano, la notion de propriété, à qui appartient un lieu et qui y est étranger. La notion d'habitat individuel, ses limites et ses frontières est développée à partir d'un texte de Roberto Espina, *Le Propriétaire*.



Tomás Espina © DR

Né en 1975 à Buenos Aires, Tomás Espina vit et travaille entre Córdoba et Buenos Aires. Il expose depuis 2001 en Argentine, au Brésil, et a déjà présenté un de ses projets au Centre régional d'Art de Montbéliard, en France. Il a reçu en 2009 le prix « arteBA/Petrobas award for Visual Arts » (Argentine).

Ciro Najle

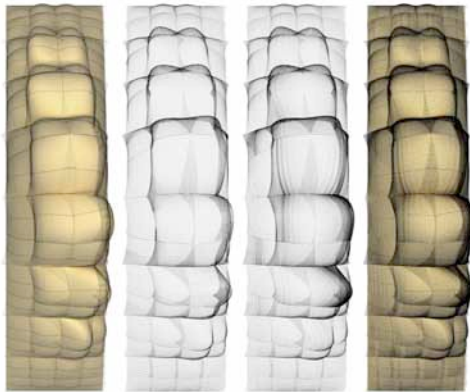
7 octobre 2011 - 9 janvier 2012

Vendredis, samedis, dimanches et lundis de 12h à 19h

Au Laboratoire

CUMMULUS

DU DESIGN AUX EXPÉRIENCES ATMOSPHÉRIQUES



© DR

Pour sa treizième expérience, Le Laboratoire a choisi de présenter un projet inédit en France : le work-in-progress de *Ciro Najle*, mené initialement en collaboration avec des étudiants et chercheurs du Chili, puis élargi à plusieurs pays du monde. L'architecte, artiste et professeur de design conduit une recherche spécifique sur la transformation de l'humidité atmosphérique en eau potable.

Lorsque David Edwards, fondateur du Laboratoire et professeur à Harvard l'invite à exposer dans son espace d'art et de design parisien, c'est le projet *Cummulus* qui tout naturellement s'impose dans la thématique éducative de l'année 2011 du Laboratoire : l'eau.

Cummulus est né au Chili en 2007, dans le cadre d'un projet humanitaire pour lequel *Ciro Najle* a collaboré avec des chercheurs, ingénieurs et sociologues : créer des capteurs d'humidité atmosphériques, autrement dit de nuages ou de brouillard. La finalité était de transformer cette captation en eau potable qui serait redistribuée dans les pays en voie de développement.

Depuis, l'expérience (tout à la fois scientifique, culturelle et de design) se poursuit : elle a été présentée au Musée d'art contemporain de Denver l'été 2010 où *Ciro Najle* y a exposé un incroyable nuage métaphorique réalisé tout en crochet ; ce projet se prolonge cet automne au Laboratoire. La treizième expérience du Laboratoire présentera le nuage métaphorique de *Ciro Najle* avec le work-in-progress des étudiants d'Harvard, d'Arabie Saoudite, de Singapour, Dublin... travaillant tous sur ce projet d'art et de design.

Ciro Najle est directeur et fondateur du studio d'architecture General Design Bureau (GDB) à Buenos Aires et professeur à la Graduate School of Design de l'Université d'Harvard. Son travail est basé sur des études expérimentales qu'il opère dans son studio, véritable laboratoire de recherches multidisciplinaires. Entouré de son équipe, il imagine de nouvelles structures parfois improbables ; il pense l'architecture, la désigne comme innovation au service de l'humain.

CINÉMA

Rétrospective Leopoldo Torre Nilsson

28 septembre - 30 octobre
A la Cinémathèque française

Né en 1924, Leopoldo Torre Nilsson a renouvelé le cinéma argentin à la fin des années 50', avec une série de films baroques et expressionnistes comme *La Maison de l'ange* (1957), *La Chute* (1959) ou *La Main dans le piège* (1961). Le mystère s'y teinte d'une dimension fantastique en droite ligne des écrits de Jorge Luis Borges ou d'Adolfo Bioy Casares.



Programmation :

La maison de l'ange (La casa del ángel)

Mercredi 28 septembre à 20h
Samedi 8 octobre à 14h30

La chute (La caída)

Vendredi 30 septembre à 21h
Dimanche 9 octobre à 17h

Le crime d'Oribe (El crimen de Oribe)

Jeudi 29 septembre à 19h
Samedi 15 octobre à 19h30

El pibe cabeza

Samedi 8 octobre à 19h30
Samedi 29 octobre à 15h

La fille du lundi (La chica del Lunes)

Dimanche 16 octobre à 21h30
Jeudi 27 octobre à 19h

Le fils du crack (El hijo del crack)

Vendredi 14 octobre
Dimanche 23 octobre

Fin de fête (Fin de fiesta)

Samedi 1^{er} octobre à 17h
Samedi 22 octobre à 17h

Graciela

Jeudi 13 octobre à 21h30
Mercredi 26 octobre à 19h30

La guerre du porc (La guerra del cerdo)

Mercredi 5 octobre à 19h30
Lundi 17 octobre à 19h30

Hommage à l'heure de la sieste (Homenaje a la hora de la siesta)

Dimanche 2 octobre à 19h30
Mercredi 19 octobre à 21h30

Jours de haine (Días de odio)

Jeudi 29 septembre à 21h
Dimanche 16 octobre à 19h30

Le kidnappeur (El secuestrador)

Lundi 3 octobre à 21h
Samedi 29 octobre à 19h

Le bel homme du 900 (Un guapo del 900)

Samedi 1er octobre à 19h30

Lundi 17 octobre à 21h30

La mafia (La maffia)

Dimanche 9 octobre à 21h45

Dimanche 30 octobre à 21h30

La main dans le piège (La mano en la trampa)

Samedi 1^{er} octobre à 21h45

Vendredi 21 octobre à 19h30

Martín Fierro

Mercredi 5 octobre à 21h30

Samedi 29 octobre à 21h30

Le mur (El muro), suivi de La tigresse (La tigre)

Jeudi 13 octobre à 19h30

Jeudi 20 octobre à 21h

L'œil qui espionne (El ojo de la cerradura)

Lundi 3 octobre à 21h45

Mercredi 19 octobre à 19h30

Peau d'été (Piel de verano)

Mercredi 12 octobre à 21h

Jeudi 20 octobre à 19h

Petites bouches peintes (Boquitas pintadas)

Lundi 10 octobre à 21h30

Dimanche 23 octobre à 21h

Pierre libre (Piedra libre)

Lundi 10 octobre à 21h30

Dimanche 30 octobre à 21h30

Pour vêtir les saints (Para vestir santos)

Vendredi 14 octobre à 19h30

Samedi 22 octobre à 19h

Le protégé (El protegido)

Vendredi 30 septembre à 19h

Samedi 15 octobre à 21h30

Le saint à l'épée (El santo de la espada)

Samedi 8 octobre à 21h45

Samedi 22 octobre à 21h

Les sept fous (Los siete locos)

Mercredi 12 octobre à 19h

Mercredi 26 octobre à 21h30

Soixante-dix fois sept (Setenta veces siete)

Dimanche 2 octobre à 17h

Vendredi 21 octobre à 21h30

La terrasse (La terraza)

Dimanche 2 octobre à 21h30

Dimanche 16 octobre à 17h

La terre en armes (Guëmes - La tierra en armas)

Dimanche 9 octobre à 19h30

Jeudi 27 octobre à 21h



La main dans le piège, L. Torre Nilsson, © DR

Cinéma expérimental argentin

Les 5, 12, 19 et 26 octobre
Au Centre Pompidou

Dans le cadre des programmations Film du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou, des séances sont consacrées à la présentation de la scène expérimentale argentine (en collaboration avec le Mamba, Musée d'art contemporain de Buenos Aires) ainsi qu'un ensemble de films d'archives issus du Museo del Cine.

Programmation à venir

Semaine du cinéma argentin

23 - 29 novembre
Aux 7 Parnassiens

Les salles du cinéma « Les 7 Parnassiens » présentent une sélection des derniers films du cinéma argentin : Daniel Burman, Pablo Trapero et la nouvelle génération de cinéastes.

Programmation à venir

Programmation spéciale tango

En décembre
À la Cinémathèque de la danse

LES OPÉRATEURS

L'Institut français

L'Institut français est l'opérateur de l'action culturelle extérieure de la France. Il a été créé par la loi du 27 juillet 2010 relative à l'action extérieure de l'État et par son décret d'application du 30 décembre 2010.

Placé sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères et européennes, il est chargé, dans le cadre de la politique et des orientations arrêtées par l'État, de porter une ambition renouvelée pour la diplomatie d'influence. Il doit contribuer au rayonnement de la France à l'étranger dans un dialogue renforcé avec les cultures étrangères et répondre à la demande de France dans une démarche d'écoute, de partenariat et d'ouverture. Présidé par Xavier Darcos, l'Institut français se substitue à l'association Culturesfrance sous la forme d'un EPIC (Établissement public à caractère industriel et commercial).

Aux activités développées par Culturesfrance en matière d'échanges artistiques et d'accueil en France des cultures étrangères, s'ajoutent de nouvelles missions transférées par le ministère des Affaires étrangères et européennes comme la promotion de la langue française, des savoirs et des idées mais aussi la formation des agents du réseau culturel français. L'Institut français revendique la liberté d'expression et la diversité dans un contexte de mondialisation, tout en affirmant sa compétence et son expertise en matière de promotion de la culture française dans le monde. Il est un outil d'influence et de coopération, et un pôle d'expertise et de conseil.

En outre, l'Institut français est au cœur des enjeux actuels du numérique. Internet et les réseaux sociaux ayant bouleversé la diffusion de la culture, l'Institut français entend s'approprier ces technologies et en faire un vecteur de l'influence française.

En travaillant en étroite relation avec le réseau culturel français à l'étranger, constitué des instituts français et des alliances françaises, l'Institut français veille à répondre aux besoins

exprimés par les postes diplomatiques, tout en favorisant les initiatives qui permettent une plus grande mutualisation des projets et des économies d'échelle. Localement, son action est mise en œuvre sous l'autorité des Ambassadeurs.

Les Saisons

Le concept des «Saisons», «Années» ou «Festivals» est un modèle qui, en un quart de siècle, a remarquablement évolué. La mise en place d'une « Saison » traduit la volonté forte de deux gouvernements de mettre en avant et de renforcer des échanges dans de multiples domaines : culture au sens large, innovation, science et technologie, économie, tourisme, sport, éducation, enseignement supérieur, etc. Montées conjointement par des équipes des deux pays, dirigées par des Commissaires, les « Saisons » sont rendues possibles grâce au concours de partenaires publics et privés du monde institutionnel, de l'entreprise et des médias. Elle sont mises en œuvre et coordonnées par l'Institut français.

Automne 2011 :

- Tandem Paris – Buenos Aires
- Festival Estonie Tonique

Et à venir (dates susceptibles de modifications) :

- Saison de la Croatie en France (septembre - décembre 2012)
- Saisons croisées entre la France et l'Afrique du Sud La France en Afrique du Sud (juillet-octobre 2012) et l'Afrique du sud en France (juillet-octobre 2013)
- Saisons croisées entre la France et le Vietnam Le Vietnam en France (2013) et la France au Vietnam (dates en attente)
- Saisons croisées entre la France et la Corée du Sud La France en Corée du Sud (automne 2015) et la Corée du Sud en France (premier semestre 2016)



INSTITUT
FRANÇAIS

La ville de Buenos Aires



Buenos Aires Ciudad

Le ministère de la culture de la ville de Buenos Aires œuvre à renforcer sa position de pôle international de production et d'exportation de biens culturels. Les actions menées tendent à accroître ce rôle de centre de diffusion culturelle et à faire de la ville un laboratoire pour les nouvelles tendances de l'art. La ville de Buenos Aires croit en la diffusion de valeurs, tels le respect de l'autre, la démocratie et la citoyenneté, à travers l'organisation de manifestations interculturelle. Dans ce contexte, le Tandem s'est créé afin de rapprocher deux des plus belles capitales du monde, reconnues pour leur offre culturelle innovante. Cet échange artistique et culturel renforce des liens construits depuis des siècles grâce à la contribution d'artistes renommés ou émergents. Le Tandem permet aux habitants de Buenos Aires et aux Parisiens de découvrir de nouveaux artistes et de grands spectacles, et cherche à se projeter dans l'avenir, afin de nourrir encore ce fructueux échange.

LES PARTENAIRES

MAIRIE DE PARIS 



Festival
d'Île de France

Théâtre du
Rond-Point
direction Jean michel Ribes



LE
104
CENT
QUATRE
ÉTABLISSEMENT ARTISTIQUE
DE LA VILLE DE PARIS.



Avec le soutien de :

AIRFRANCE 

Médias partenaires :

les
inRockuptibles

LE FIGARO 

LES LIEUX



La Bellevilloise
19-21, rue Boyer - 75020 Paris
01 46 36 07 07
www.labellevilloise.com



Le Cabaret sauvage
Parc de la Villette
21, avenue Jean Jaurès - 75019 Paris
01 42 09 03 09
www.cabaretsauvage.com



Centre Pompidou
Place Georges Pompidou - 75004 Paris
01 44 78 12 33
www.centrepompidou.fr



CENTQUATRE
5, rue Curial - 75019 Paris
01 53 35 50 00
www.104.fr



La Cinémathèque française
51, rue de Bercy - 75012 Paris
01 71 19 33 33
www.cinemafrancaise.fr



La Cinémathèque de la danse
70, bd de Reuilly - 75012 Paris
01 44 75 42 75
www.lacinemathequedeladanse.com



CNSAD
2, bis rue du Conservatoire - 75009 Paris
01 42 46 12 91
www.cnsad.fr



Eglise Saint-Germain l'Auxerrois
2, place du Louvre - 75001 Paris
01 42 60 13 96
www.saintgermainauxerrois.cef.fr



Eglise Saint-Gervais
Place Saint-Gervais - 75 004 Paris
<http://sgorgue.free.fr/fr/concerts.php>



Jardin des Tuileries
place de la Concorde- 75001 Paris
01 40 20 90 43
www.louvre.fr



L'International
5/7, rue Moret -75011 Paris
01 49 29 76 45
www.linternational.fr



Le Laboratoire
4, rue du Bouloi - 75001 Paris
01 78 09 49 50
www.laboratoire.org



MAC Créteil
Place Salvador Allende - 94000 Créteil
01 45 13 19 19
www.maccrteil.com



MAC/VAL
Place de la Libération
94400 Vitry-sur-Seine
01 43 91 64 20
www.macval.fr



Petit Bain
7, Port de la Gare
75013 Paris
01 43 49 68 92
www.petitbain.org



Scène Watteau de Nogent
Place du Théâtre
94736 Nogent-sur-Marne
01 48 72 94 94
www.scenewatteau.fr



Théâtre des Abbesses
31, Rue des Abbesses- 75018 Paris
01 42 74 22 77
www.theatredelaville-paris.com



Théâtre de la Bastille
76, rue de la Roquette - 75011 Paris
01 43 57 42 14
www.theatre-bastille.com



Théâtre Romain Rolland de Villejuif
18, rue Eugène Varlin - 94800 Villejuif
01 49 58 17 17
<http://trr.fr/>



Théâtre du Rond Point
2 bis, avenue Franklin Roosevelt
75008 Paris
01 44 95 98 00
www.theatredurondpoint.fr



Les 7 Parnassiens
98, boulevard de Montparnasse
75014 Paris
08 36 68 81 07
www.parnassiens.com

ÉQUIPES

INSTITUT FRANÇAIS

Xavier Darcos, Président
Sylviane Tarsot-Gillery, Directrice générale
Laurence Auer, Secrétaire générale

Jean-François Guéganno, Directeur du Département Développement et Partenariats
Bénédicte Alliot, Responsable du Pôle Saisons
Nicolas Ruysen, Coordinateur général Pôle Saisons
Chantal de Romance, Coordinatrice des arts de la scène – Pôle Saisons
Louis Presset, Coordinateur arts de la scène – Pôle Saisons
Sabrina Calonne-Daniel, Coordinatrice pour les arts visuels – Pôle Saisons
Catherine Vinay, Coordinatrice Education, Recherche, Livre et sport – Pôle Saisons
Sophie Robnard, Chargée de mission Photographie – Département échanges et coopération artistique

Eric Lebas, Responsable du Pôle Collectivités territoriales
Jean-François Rabot, Chargé de mission – Pôle Collectivités territoriales

Paul de Sinety, Directeur du département livre et promotion des savoirs
Claire Dupuy, Responsable adjointe du département livre et promotion des savoirs

Département Communication et nouveaux médias :

Catherine Briat, Directrice
Marie-Ange Munoz, Attachée de presse
Sigrid Hueber, Chargée de communication des Saisons
Magali Madeira, Assistante de communication

VILLE DE BUENOS AIRES

Gabriela Ricardes, Coordination générale
Alejandra Cuevas, Coordinatrice de production
Fernanda Cava, Communication et logistique
Helena Ferronato, Arts Visuels et Cinéma
Rodrigo de la Fuente, Cirque
Poly Pérez, Musique
Angelica Berdini, Théâtre